[3] Lettre de la Reverende Mere Superieure des Religieuſes Hoſpitalieres de Kebec en la Nouuelle France. Du 3. Octobre 1666.

*A Monſieur * * * * Bourgeois de Paris.*

MONSIEVR

Noſtre Seigneur, ſoit noſtre eternelle recompenſe. Nous auons receu vos Lettres auec vne ioye bien ſenſible de vous ſçauoir en bonne ſanté, il ne ſe peut qu'vne ſi bonne diſpoſition corporelle dans vn ſi grãd âge ne ſoit vn effet des promeſſes que noſtre Seigneur a faites à ceux qui comme vous le ſeruent ſi fidellement en ſes membres: Nous le prions, de [4] tout noſtre cœur de continuer à vous combler de ſes graces durant cette vie, & de vous faire gouſter durant toute l'eternité le bon-heur qu'il y à d'auoir trauaillé icy bas pour l'auancement de ſa gloire & le ſoulagement des pauures abandonnez. Nous auõs reçeu tous vos ballots ſans leſquels nos pauures malades auroient manqué de toutes les choſes les plus neceſſaires dans leurs infirmitez, puiſqu'il ne nous eſt rien venu pour les aſſiſter que ce que vous nous auez enuoyé, ce qui augmente de plus en plus nos obligations enuers vous & les perſonnes pieuſes qui ſe ioignent à vous pour y contribuer de leurs aumoſnes, dont ie vous rend de tres-humbles actions de graces au nom de noſtre petite Communauté & de nos pauures malades; mais nos remercimens ſont bien toſt ſuiuis de nouuelles demandes, ie vous enuoye vn petit [5] memoire de ce qui nous eſt le plus